

# SAINTE MARIE, MERE DE DIEU

01 janvier 2024

Chers frères et sœurs,

Avec les bergers, nous aussi nous nous sommes rendus *avec hâte* à Bethléem le Jour de Noël ... rappelez-vous le sprint que nous avons fait entre le 4<sup>ème</sup> dimanche de l'Avent et la solennité de Noël : quelques heures pour ce qui peut prendre d'autres années une semaine entière !

Et, comme les bergers, avec je l'espère un regard neuf et non blasé, un regard renouvelé par la grâce du sacrement de la confession que nous avons reçue, *nous avons* nous aussi *découvert Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire.*

Cette semaine, comme eux, *nous avons pu raconter* à nos proches et nos amis *ce que nous avons vécu* par la liturgie dans nos églises à l'occasion de Noël et de l'Octave qui s'en est suivi.

Et j'espère que tous ceux qui nous ont entendus se sont *étonnés de ce que nous avons racontés*, au sens biblique d'étonner, c'est-à-dire se sont émerveillés de tout ce déploiement de joie, de grâces, de beauté qui a eu lieu partout dans le monde de la Basilique St Pierre à la plus modeste des chapelles.

L'Évangile n'est pas une simple page d'histoire du passé, il s'écrit à travers la vie de l'Église et en particulier sa liturgie !

Aussi, si de fait, nous nous sommes identifiés aux bergers s'étant rendus à Bethléem, événement rapporté par le début de l'évangile que nous venons d'entendre, il convient maintenant, en ce 01 janvier, que nous considérions les versets qui suivent ce récit dans le chapitre 2<sup>ème</sup> de l'Évangile selon saint Luc.

*Marie, cependant, - est-il écrit - retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur.*

Nous sommes donc invités à porter plus particulièrement notre attention sur Notre Dame, d'autant qu'il y a dans le texte de Saint Luc un petit adverbe qu'il convient de noter, à savoir : « cependant ».

*Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur.*

Entraînés par ce qu'on vécu les bergers et par ce que nous avons vécu avec eux, nous pourrions en effet passer à côté d'un des éléments importants relevés par l'Évangéliste, à savoir ce que fit Notre Dame pendant ce temps là !

Bien sûr elle emmaillota Jésus dans ses langes et l'allaita, le berça, le cajola. Elle en prit soin comme un maman prend soin de son nourrisson et certainement d'une façon parfaite !

Bien sûr, elle accueillit les bergers.

Bien sûr elle sourit à son enfant nouveau-né, lui adressa des mots chargés de tendresse comme nous avons été invités à le faire avec elle lors de la messe du jour de Noël...

Mais ce qu'elle fit surtout, ce fut de *retenir et méditer tous ces événements dans son cœur* !

Marie priait, méditait : *Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur.*

*Elle repassait dans son cœur les preuves de la foi, prêcha saint Ambroise<sup>1</sup>*

*Tout ce que l'ange avait dit à Marie, tout ce qu'elle avait appris de Zacharie et d'Elisabeth elle le conservait dans son âme, elle en faisait le rapprochement, et cette Mère de la sagesse en admirait la parfaite harmonie, qui lui faisait reconnaître un Dieu dans celui dont elle était la Mère, dit, quant à lui, un Père de l'Église grec, cité par Saint Thomas d'Aquin<sup>2</sup>.*

Voilà pourquoi nous sommes invités nous aussi en ce 01 janvier, terme de l'Octave du temps de Noël, à méditer avec Notre Dame sur Sa Maternité divine, un mystère de la foi chrétienne si beau, si important et si mystérieux !<sup>3</sup>

Marie voyait donc devant elle, prenait dans ses bras et allaitait le Fils de Dieu !

Le Fils de Dieu fait homme, le Verbe fait chair qui allait ne pas tarder à l'appeler « Maman » et qui s'adresserait à son époux Joseph en lui disant « papa », « Abba », « Pater » !

Certes, elle savait qu'elle n'était pas à l'origine de Dieu, de sa personne divine qui est consubstantielle au Père, mais elle l'avait bel et bien enfanté car – conformément à ce qu'avait dit l'Ange - le Fils du Très-Haut avait bien été conçu du Saint Esprit en elle : elle Lui avait bien donné une nature humaine qu'elle tenait là dans ses bras, contre son sein.

Or une femme qui enfante est belle et bien de ce fait mère ! Elle était donc « Mère de Dieu » ! et donc le Fils de Dieu pourrait bien légitimement lui dire « maman » !

Certes, elle savait également que Joseph n'était pas intervenu dans la conception de Jésus, mais il était bien son époux et conformément à ce qu'avait demandé l'ange du Seigneur il exerçait de plein droit et pleinement mission paternelle dès qu'il sut qu'elle était enceinte et de fait Il lui avait donné légalement le nom de « Jésus ».

Et légitimement leur fils pourrait dire à Joseph « Papa » et Marie lui dire « ton père et moi » comme elle le fit lorsqu'ils le retrouvèrent au Temple de Jérusalem.<sup>4</sup>

---

<sup>1</sup> Catena aurea n° 9215

<sup>2</sup> Idem.

<sup>3</sup> Cf. Charles Journet, Entretiens sur Marie, Parole et silence, 2001, P° 92 sq : Mère de Dieu ! Qu'est-ce que cela veut dire ? Cela veut cela signifie que, par la nativité, elle a donné à Jésus la vie, qui aboutit à la nature humaine du sauveur. Et cette nature humaine, subsiste dans un MOI qui est un JE qui est divin.

Remarquez que, quand une mère donne la vie à son enfant, elle lui donne tout ce qui est d'ordre corporel, et Dieu infuse une âme. L'enfantement s'est terminé à la préparation de la nature corporelle. Mais comme cette nature corporelle subsiste, dans une personne humaine, la maternité va être une *relation*, non pas de la mère à la nature corporelle de son enfant, mais *de personne à personne*. La nativité est une *action*, mais la maternité n'est pas une action, c'est une *relation* fondée sur une action antérieure, et même quand l'enfantement est passé, la maternité continue.

Si la vierge est mère de Jésus, le terme de l'enfantement de Jésus est bien la nature humaine du Sauveur qui subsiste dans une personne, mais la relation qui va de la personne de la Vierge à la personne de son Fils débouche donc sur une *Personne divine*. Vous voyez que c'est un mystère. Oui, c'est le mystère de l'Incarnation qu'on touche ici. Une femme est la mère de cette enfant qui dit mais « je ». Mais ici, quand Jésus dit « je », c'est le Moi divin ! C'est quelque chose de fou, dans ce cas, cette relation de personne à personne.

La Vierge ne donne pas à son enfant la nature divine, mais seulement la nature humaine ; cependant, cette nature humaine est assumée par la Seconde Personne de la Sainte Trinité. Donc, quand on dit Mère de Dieu, on entend *Dieu en tant que personnalisé dans le Verbe*. Pas Mère de Dieu au sens qu'elle lui aurait donné sa nature divine !

C'est ce qui ressort des termes de l'annonciation dans Saint Luc. Et quand Marie salue Elisabeth, celle-ci, remplie du Saint Esprit, répond : « *Tu es bénie entre les femmes et le fruit de ton sein est béni. Et d'où m'est-il donné que la Mère de mon Seigneur vienne à moi ?* » C'est l'équivalent du « Théotokos » : Marie Mère de Dieu.

<sup>4</sup> Lc II, 48.

On comprend que *Marie*, tout en ayant accueilli les bergers et partagé leur joie, *retenait cependant, tous ces événements et les méditait dans son cœur.*

Et que, au-delà de tout ce qui entoure Noël, elle nous invite aussi à contempler ce mystère de sa maternité divine !

Et cela d'autant plus – et c'est ce qui a de quoi nourrir notre propre méditation - qu'en ce qui nous concerne, étant devenus fils de Dieu par le Baptême nous pouvons donc dire à Dieu « Papa », « Abba », « Pater », et que nous pouvons donc également voir en Marie notre Mère !

Ainsi nous pouvons, sans en forcer l'expression, appeler Notre Dame comme le fait Jésus : « maman » ... comme nous le chantons du reste dans ce cantique qui rappelle son apparition à l'Île Bouchard où nous nous adressons à elle comme étant « notre maman du Ciel » ! ou comme le fait un chant en lingala de la République du Congo : « mama maria merci mama, nguya ya yo tokosenge (toukousigué) » (Merci Marie, merci maman, nous demandons ta force. Sache que nous sommes tes enfants, sois toujours avec nous)

Voyez-vous chers frères et sœurs,

Tous ceux qui ne sont pas chrétiens sont en fait orphelins de Père... tout au plus s'ils sont croyants, ils s'adressent à Dieu comme au Tout-Puissant, au Créateur, mais ils ne s'adressent pas à Dieu comme étant leur Père plein d'Amour !

Et tous ceux qui, tout en étant chrétiens ne reconnaissent pas la place singulière de Notre Dame dans le plan du salut sont orphelins de Mère ! et ils la laissent de côté dans leur vie de prière et dans leur vie chrétienne !

Quelle grâce est donc la nôtre !

Combien fêter solennellement la Maternité divine de Marie valait bien que nous venions à la messe un 1<sup>er</sup> janvier, début de l'année civile !

Afin que le monde puisse reconnaître que si le Fils de Dieu s'est fait homme c'est afin d'entraîner l'homme dans sa filiation divine et lui permettre d'oser dire à Dieu « Pater », « Abba », « Père » ! comme nous le ferons tout à l'heure avec lui en chantant le « Pater noster ».

Combien fêter solennellement la Maternité divine de Marie valait bien que nous venions à la messe un 1<sup>er</sup> janvier, début de l'année civile !

Afin que le monde et tous les baptisés puissent reconnaître que le Fils de Dieu en naissant de la Vierge Marie a voulu que sa Mère puisse devenir aussi Notre Mère, comme Il l'a dit explicitement dans ses dernières paroles testamentaires sur la croix : « *femme, voici ton fils* », « *fils, voici ta mère* »<sup>5</sup>.

Que l'on comprend que Sainte Thérèse, la sainte de l'enfance spirituelle ait pu écrire à sa sœur Céline le 19 octobre 1892 : *À propos de la Sainte Vierge, il faut que je te confie une de mes simplicités avec elle ; parfois je me surprends à lui dire : Mais ma bonne Sainte Vierge, je trouve que je suis plus heureuse que vous, car je vous ai pour Mère et vous, vous n'avez pas de Sainte Vierge à aimer... Il est vrai que vous êtes la Mère de Jésus, mais ce Jésus, vous nous l'avez donné tout entier... Et lui, sur la croix, il vous a donné à nous pour Mère. Ainsi nous sommes plus riches que vous puisque nous possédons Jésus et que vous êtes à nous aussi. Autrefois, dans votre humilité, vous souhaitiez d'être un jour la petite servante de*

---

<sup>5</sup> Jn XIX, 26-27

*l'heureuse Vierge qui aurait l'honneur d'être la Mère de Dieu, et voilà que moi, pauvre petite créature, je suis, non pas votre servante, mais votre enfant ; vous êtes la Mère de Jésus, et vous êtes ma Mère !*<sup>6</sup>

Oui, que l'on comprend que Notre Dame ait dû *retenir tous ces événements* autour de la naissance de Jésus *et les méditer dans son cœur*. Que le mystère de sa maternité divine contient de grâces pour l'humanité !

Et nous voulons lui en être infiniment reconnaissants puisque nous en bénéficions !

Oui, quel mystère qu'elle puisse dire « mon fils » au Fils du Père éternel et que grâce à « son Jésus » nous puissions dire nous aussi « mon Père » au Père éternel !

Oui, quel mystère qu'elle puisse dire à ce même fils comme à chacun de nous : « je suis ta mère »... et que nous puissions trouver en elle un amour maternel aux dimensions si grandes qu'elle ait put aimer comme il se doit Dieu dont elle était devenue la Mère!

Oui, à sa suite puissions-nous retenir et méditer dans notre cœur ce mystère de la Maternité divine de Marie...

Sainte Marie, Mère de Dieu - comme il nous plait de vous appeler ainsi ! - priez pour nous... et priez avec nous qui voulons à vos côtés - en ces jours de la Nativité - retenir nous aussi ces événements et les méditer dans nos cœurs.

---

<sup>6</sup> Lettre 137.

# **PRIERE UNIVERSELLE**

**01/01/2023**

**Par l'intercession de notre Dame, Mère de l'Église,  
prions notre Seigneur.**

**Supplions-Le de conduire toutes les âmes  
aux sources vives du Baptême,  
ce sacrement qui donne la filiation divine  
qui permet de prier en disant « Abba, Pater »  
et d'avoir également Marie pour « Mère ».**

**Par l'intercession de Notre Dame, Reine de la Paix,  
implorons du Seigneur  
la grâce de la nécessaire conversion des cœurs  
pour que cessent les guerres  
et que grandisse la Paix qu'il est venu apporter aux nations.**

**Par Notre Dame, Consolatrice des affligés,  
prions le Seigneur  
pour tous ceux qui souffrent dans leur corps, leur cœur ou leur âme.  
Supplions-Le  
de les aider à trouver en Notre Dame,  
en particulier avec le Chapelet  
un soutien, un réconfort et des raisons d'espérer.**

**Par l'intercession de Notre Dame, notre « maman du Ciel »,  
prions pour notre paroisse et les uns pour les autres.  
Demandons au Seigneur la grâce de faire en sorte  
que durant cette année  
nous sachions, comme la Très Sainte Vierge Marie,  
retenir et méditer dans nos cœurs tout ce que la vie de Jésus nous enseigne.**